

Opération Éphèse

*La mission évangélisatrice
de l'apôtre Paul
dans la fondation
de l'Église d'Éphèse.*

*Mario Saint-Pierre - Mars 2003
(mariostp@megaquebec.net)*

Opération Éphèse

Narrateur :

Luc :

Onésime :

Tyrannos :

Démétrius :

Foule :

Secrétaire :

Priscille :

Aquilas :

Timothée :

Paul : (facultatif)

Narrateur :

En l'an 80 après Jésus-Christ, Luc après avoir écrit son Évangile, rédige une lettre à son ami Théophile.

Luc :

Luc dicte à Onésime qui écrit sur un parchemin.

Mon cher Théophile, rappelle-toi ce que je t'ai écrit au tout début de mon Évangile. Rappelle-toi. Je me permets de l'écrire une seconde fois :

“Puisque beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui furent dès le début témoins oculaires et serviteurs de la Parole, j'ai décidé, moi aussi, après m'être informé exactement de tout depuis les origines d'en écrire pour toi l'exposé suivi, excellent Théophile, pour que tu te rendes bien compte de la sûreté des enseignements que tu as reçus” (Lc 1, 1-4).

Dans ce même souci de justesse et de rectitude, je me dois d'écrire la suite avec exactitude. Comme tu le sais bien, il était facile à l'époque où j'écrivais mon évangile de vérifier les faits historiques tels qu'ils ont été vécus. J'ai eu la joie d'avoir pour maître l'apôtre Paul, de connaître de nombreux témoins qui vivaient encore à cette époque. Par contre, le martyre de Paul à Rome, la persécution de nombreuses communautés chrétiennes au sein de l'Empire, la dispersion de nombreux disciples et la disparition de nombreux témoins me ralentissent beaucoup dans mon travail de rédaction. Je comprends ta hâte de lire la suite des événements, tout ce qui s'est produit après la mort et la résurrection de Jésus.

Onésime :

Oui, Alléluia ! Jésus est ressuscité. Moi qui étais à l'époque un pauvre esclave. C'est l'apôtre Paul qui m'a fait connaître la Voie, le Christ ressuscité. Heureusement que mon propriétaire, Philémon, est devenu lui aussi chrétien.

Luc :

... Quelle merveille ! La résurrection de Jésus. Quelle bonne nouvelle à annoncer ! Mais poursuivons la lettre.

... Jusqu'à maintenant, j'ai pu rassembler toute l'information concernant l'événement de la Pentecôte où l'Esprit Saint est intervenu avec force, la fondation de la communauté de Jérusalem, les persécutions qu'elle a subies, l'institution des diacres, l'activité et le martyre d'Étienne, la conversion de Paul, le baptême de Corneille et de toute sa famille, la fondation de l'Église d'Antioche, l'activité missionnaire de Paul en Grèce, en Macédoine, la fondation à Thessalonique et à Corinthe...

Onésime peut intervenir spontanément pour éviter que cette dictée soit trop ennuyeuse.

Mais voilà que les choses se compliquent. La fondation de l'Église d'Éphèse me semble être un véritable prodige. Je n'arrive pas à comprendre. La fondation de la communauté d'Éphèse est un miracle étonnant. Paul est resté à Éphèse trois années (Ac 20, 31). Mais ce qui étonne, c'est que dans cette courte période de temps on affirme que “toute la population de l'Asie (c'est-à-dire la Province proconsulaire dont Éphèse était la capitale), Juifs et Grecs, a pu entendre la parole de Dieu” (Ac 19, 10). Comment peut-on expliquer une telle efficacité, une telle rapidité dans l'évangélisation ? Comment toute une province et sa capitale ont-elles pu être évangélisées en si peu de temps ? Quel mystère lorsqu'on sait que cette ville dénombrait 300 000 habitants sans compter tous ceux qui demeuraient dans la province en dehors de la ville ?

Éphèse, ville immense, ville où est né la philosophie avec Thalès de Milet et Héraclite, ville portuaire, ville de commerce et de communication entre l'orient et l'occident, ville où trônait la déesse Artémis la Grande avec son temple, la septième merveille du monde...

Mon cher Théophile, je ne connais pas bien l'histoire exaltante de la fondation de la communauté d'Éphèse et avant de pouvoir affirmer quoi que ce soit je dois faire preuve de rigueur et d'authenticité. Les témoins de cette période merveilleuse sont rares, dispersés et agés. Prie l'Esprit Saint pour qu'il m'éclaire dans ce travail de rédaction et qu'Il me donne les preuves nécessaires pour authentifier mes écrits. Mon cher Théophile, j'ai bien hâte moi aussi de terminer ce travail que tu m'as demandé. Moi aussi je me fais vieux et je crois que le témoignage de l'Église d'Éphèse est très important pour l'avenir de toute l'Église. Si on comprenait mieux comment l'Esprit Saint et l'apôtre Paul ont agi pour être aussi efficace dans l'oeuvre d'évangélisation, en tout temps et en tout lieu l'Église ne cesserait de croître, de grandir et de se développer.

Oui, mon cher Théophile prie bien pour moi...

Luc, ton ami.

Luc roule le parchemin et le remet au narrateur.

« Cher frère, Onésime, va porter cette lettre à Théophile. Salue-le bien de ma part. »

Onésime prend le parchemin, salue Luc et sort immédiatement. Il revient avec Tyrannos tout en joie.

Onésime :

« Luc ! L'Esprit Saint est vraiment avec nous. En revenant de chez Théophile, j'ai pensé prendre du temps au marché pour régler quelques petites affaires. Quelle n'a pas été ma surprise de rencontrer au marché notre ami Tyrannos ! »

Luc :

Eh bien ! C'est toute une surprise ! Tyrannos est parmi nous ! Cher frère, tu as fait une longue route pour venir jusqu'ici. Je croyais que tu étais resté à Philippe pour aider les frères là-bas qui sont dans le besoin.

Tyrannos :

J'aurais bien aimé les aider davantage. Mais je devais retourner à Éphèse pour régler la vente de mon école de rhétorique.

Luc :

Tu as encore ton école de rhétorique à Éphèse ! toi qui as connu Paul 25 après la résurrection de Jésus ! et 20 ans après la fondation de l'Église d'Éphèse, tu es encore propriétaire de cette école !

Tyrannos :

Est-ce qu'on peut vraiment parler d'une école de rhétorique ? Bien sûr quand Paul est venu à Éphèse, je lui louais une salle durant les heures creuses du midi et de la sieste (Ac 19, 9). J'ai été tellement étonné de voir de nombreuses personnes venir l'entendre, que moi-même séduit par sa prédication, je me suis converti et j'ai décidé de suivre la "Voie du Seigneur" (Ac 18, 25). Après le départ de Paul, mon école de rhétorique est plutôt devenue une école d'évangélisation.

Luc :

Parle-moi de ce qui s'est passé à Éphèse. Je dois écrire le récit des événements de l'évangélisation de l'Église. J'ai peu de détails concernant la fondation de la communauté d'Éphèse, même si nous savons tous comment "par la force du Seigneur, la Parole croissait et gagnait en puissance" (Ac 19, 20) dans cette Province d'Asie.

Tyrannos :

Je n'ai pas rencontré Paul lors de sa première visite à Éphèse. Paul était préoccupé de se rendre à Jérusalem pour saluer l'Église (Ac 18, 21). C'est ce qu'il a fait. Puis, il se rendit immédiatement à Antioche et après un certain temps (Ac 18, 22-23), il parcourut la région Galate et la Phrygie. Mais avant sa première et brève visite à Éphèse, il a demeuré à Corinthe un an et demi. Là il a fait la connaissance de Priscille et Aquilas. Il les a amenés à Éphèse. J'ai d'abord connu Priscille et Aquilas.

Luc :

Tu as connu Priscille et Aquilas ! ?

Tyrannos :

Oui. Lorsqu'ils sont arrivés à Éphèse, très rapidement nous nous sommes liés d'amitié, moi qui ne suis ni d'origine juive ni familial avec les Juifs pourtant si nombreux à Éphèse. Priscille et Aquilas arrivant dans la ville et ne sachant pas où se rendre, je leur ai conseillé l'achat d'une demeure près de mon école. Ils étaient d'excellents tisseurs. J'ai fait affaire avec eux.

Luc :

Et pourquoi voulaient-ils demeurer à Éphèse ? Parle-moi d'eux ? Paul a écrit dans l'une de ses lettres qu'ils étaient de précieux "collaborateurs en Jésus Christ" (Rm 16, 3) ?

Tyrannos :

En effet, à Corinthe, Paul a fait la connaissance de ce jeune couple arrivé récemment d'Italie à cause de l'édit de l'empereur Claude qui ordonnait à tous les Juifs de s'éloigner de Rome. Paul voulait subvenir à ses besoins et ne voulait pas demander d'aide financière à la communauté de Corinthe. Il partageait avec Priscille et Aquilas un métier commun : fabricant de tentes. Paul a travaillé avec eux. Il a demeuré dans leur maison (Ac 18, 1-3). Il a vu en eux un couple prêt à tout pour annoncer la Bonne Nouvelle.

Luc :

Ah ! Ce Paul qui n'a jamais cessé de chercher des collaborateurs pour l'annonce de l'Évangile. Si on calculait le nombre exact de collaborateurs, je pense qu'on pourrait approcher facilement du chiffre 70.

* * * * *

Les quatre scènes où le narrateur et Paul interviennent doivent créer une autre ambiance plus méditative et plus dramatique.

Narrateur :

De Milet, Paul envoya chercher à Éphèse les anciens de cette Église. Quand ils furent arrivés auprès de lui, il leur dit : (Ac 10, 17-18)

Paul :

Paul est enchaîné. Il montre ses chaînes.

« Et maintenant voici qu'enchaîné par l'Esprit je me rends à Jérusalem, sans savoir ce qui m'y adviendra, sinon que, de ville en ville, l'Esprit Saint m'avertit que chaînes et tribulations m'attendent. Mais je n'attache aucun prix à ma propre vie, pourvu que je mène à bonne fin ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus: rendre témoignage à l'Évangile de la grâce de Dieu ». (Ac 20, 18-24)

* * * * *

Tyrannos :

Paul était préoccupé par son voyage à Jérusalem. Il quitta Corinthe “en compagnie de Priscille et d'Aquila” (Ac 18, 18). Et ne voulant pas prolonger son séjour à Éphèse, il “se sépara de ses compagnons” (Ac 18, 19). Il a eu juste le temps de faire une courte visite auprès des Juifs qui insistaient pour qu’il reste, mais il leur a dit : « Je reviendrai chez vous une autre fois, si Dieu le veut » (Ac 18, 21).

Luc :

Et que s’est-il donc passé pour que Paul revienne finalement à Éphèse ?

Tyrannos :

Ce n’est pas très clair. Semble-t-il, c’est “l’Esprit Saint qui lui a dit de revenir en Asie” (Ac 19, 1). Il est donc arrivé à Éphèse par la Phrygie, c’est-à-dire par le haut-pays, le pays des montagnes.

Luc :

Et à Éphèse ?

Tyrannos :

Paul a enseigné pendant trois mois à la synagogue. Les choses ont mal tourné puisque “certains se durcissaient et loin de se laisser convaincre, diffamaient la Voie en pleine assemblée” (Ac 19, 9). Mais il n’y avait aucune surprise aux yeux de Paul. Ce scénario s’est souvent reproduit. En fondant une nouvelle communauté, Paul commençait toujours par prêcher à la synagogue du lieu. Après quelque temps, les tensions et les difficultés se multipliaient. C’est ce qui est arrivé à Éphèse.

Luc :

Ah ! Je reconnais mon ami Paul. Un apôtre plein de zèle et de fougue. Il voulait tellement que ses frères juifs adhèrent à la foi en Jésus Christ.

Tyrannos :

Et comme Priscille et Aquilas me connaissaient déjà, ils ont suggéré à Paul de louer une salle de mon école. Je ne comprenais rien à ces chicanes entre les Juifs. Fallait-il suivre la Torah, suivre le Christ, celui qu'on nommait Jésus de Nazareth ? Pour moi, philosophe et professeur de rhétorique, je suivais de loin ces enseignements qui m'apparaissaient si étranges. C'est petit à petit que j'ai été gagné à suivre la Voie du Seigneur.

Luc :

Et comment peut-on affirmer, si cela est juste, que "toute la population de l'Asie, Juifs et Grecs, a pu entendre la parole de Dieu" (Ac 19, 10) ? Comment Paul à lui seul pouvait-il accomplir un tel exploit ?

Tyrannos :

Paul nous a gagnés un à un. Il prenait "à part les disciples et il leur adressait chaque jour la parole" (Ac 19, 9) dans mon école. Paul a dit lui-même dans un de ses plus célèbres discours. Je le cite de mémoire, j'étais présent. C'était à Milet. À la toute fin de son séjour à Éphèse, il a dit aux Anciens :

Paul :

« Vous savez vous-mêmes de quelle façon, depuis le premier jour où j'ai mis le pied en Asie, je n'ai cessé de me comporter avec vous, servant le Seigneur en toute humilité, dans les larmes et au milieu des épreuves que m'ont occasionnées les machinations des Juifs. Vous savez comment, en rien de ce qui vous était avantageux, je ne me suis dérobé quand il fallait vous prêcher et vous instruire, en public et dans les maisons, adjurant Juifs et Grecs de se repentir envers Dieu et de croire en Jésus, notre Seigneur. [...] Je sais, moi, qu'après mon départ il s'introduira parmi vous des loups redoutables qui ne ménageront pas le troupeau, et que du milieu même de vous se lèveront des hommes tenant des discours pervers dans le but d'entraîner les disciples à leur suite. C'est pourquoi soyez vigilants, vous souvenant que, trois années durant, nuit et jour, je n'ai cessé de reprendre avec larmes chacun d'entre vous. » (Ac 20, 18-21. 29-31)

Luc :

Quel magnifique discours !!

Tyrannos :

Paul avait un cœur de pasteur. Il se préoccupait de chacun personnellement. En toutes circonstances, nuit et jour, en public ou en privé, dans mon école ou dans la maison de Priscille et Aquilas, Paul ne cessait de « rendre témoignage à l'Évangile de la grâce de Dieu » (Ac 20, 24). Non seulement Paul évangélisait, mais aussi il voyait en chaque évangélisé un disciple, un évangéliste. Il avait le souci constant de former le cœur de chacun à l'évangélisation. Si bien que chacun avait le goût avec Paul de transmettre le feu de l'Évangile.

Luc :

Je comprends mieux maintenant la phrase de Paul dans sa première lettre aux Corinthiens : « Je vous en prie donc, montrez-vous mes imitateurs » (1 Co 4, 16). Plus loin, il répète : « Montrez-vous mes imitateurs, comme je le suis moi-même du Christ » (1 Co 11, 1).

Tyrannos :

En effet, Paul voulait se présenter comme un modèle d'évangéliste, non pas pour s'en glorifier, mais parce qu'il savait que par ce contact personnel avec chacun il pouvait transformer les coeurs et montrer qu'un véritable disciple de Jésus est essentiellement un évangéliste.

Luc :

Mais je reviens à mon grand problème : comment peut-on affirmer si cela est juste que « toute la population de l'Asie, Juifs et Grecs, a pu entendre la parole de Dieu » (Ac 19, 10) ? Paul à lui seul ne pouvait pas avoir un contact personnel avec les 300 000 personnes qui habitaient Éphèse. Cela est tout à fait impossible.

* * * * *

Narrateur :

De la lettre de saint Paul aux Éphésiens :

Paul :

C'est pourquoi moi, Paul, prisonnier du Christ à cause de vous, [Éphésiens]... (Ép 3, 1)

Je vous exhorte donc, moi le prisonnier dans le Seigneur, à marcher en accord avec l'appel que vous avez reçu ... (Ép 4, 1)

Vivez dans la prière et les supplications ; priez en tout temps, dans l'Esprit ; apportez-y une vigilance inlassable et intercédez pour tous les saints. Priez aussi pour moi, afin qu'il me soit donné d'ouvrir la bouche pour parler et d'annoncer hardiment le Mystère de l'Évangile, dont je suis l'ambassadeur dans mes chaînes ; obtenez-moi la hardiesse d'en parler comme je le dois. (Ép 6, 18-20)

* * * * *

Tyrannos :

Une chose est sûre. Nous avons deux preuves incontestables de l'efficacité missionnaire de Paul. Deux événements nous montrent le très grand impact de l'évangélisation dans toute la région d'Asie.

Luc :

Alors, raconte-moi !

Tyrannos :

Dieu opérait par les mains de Paul des miracles peu banals, à tel point qu'il suffisait d'appliquer sur les malades des mouchoirs ou des linges qui avaient touché son corps : alors les maladies les quittaient et les esprits mauvais s'en allaient. Or quelques exorcistes juifs ambulants s'essayèrent à prononcer, eux aussi, le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui avaient des esprits mauvais. Ils disaient : "Je vous adjure par ce Jésus que Paul proclame." (Ac 19, 11-13)

Luc :

Et alors ?

Tyrannos :

Il y avait sept fils de Scéva, un grand prêtre juif, qui agissaient de la sorte. Mais l'esprit mauvais leur répliqua : "Jésus, je le connais, et Paul, je sais qui c'est. Mais vous autres, qui êtes-vous ?" Et se jetant sur eux, l'homme possédé de l'esprit mauvais les maîtrisa les uns et les autres et les malmena si bien que c'est nus et couverts de blessures qu'ils s'échappèrent de cette maison. (Ac 19, 14-16)

Luc :

Ça devait être très impressionnant !

Tyrannos :

Tous les habitants d'Éphèse, Juifs et Grecs, surent la chose. La crainte alors s'empara de tous et le nom du Seigneur Jésus fut glorifié. Beaucoup de ceux qui étaient devenus croyants venaient faire leurs aveux et dévoiler leurs pratiques. Bon nombre de ceux qui s'étaient adonnés à la magie apportaient leurs livres et les brûlaient en présence de tous. On en estima la valeur : cela faisait 50.000 pièces d'argent. Ainsi la parole du Seigneur croissait et s'affermissait puissamment. (Ac 19, 17-20)

Luc :

Tout cela est intéressant. Est-ce que tu me permets d'écrire tous ces détails à mon ami Théophile.

Tyrannos :

Bien sûr !

Luc :

Et le deuxième événement ?

Tyrannos :

Oui. Il s'agit de l'émeute d'Éphèse.

Luc :

L'émeute d'Éphèse ?

Tyrannos :

Vers ce temps-là, un tumulte assez grave se produisit à propos de la Voie. Un certain Démétrius, qui était orfèvre et fabriquait des temples d'Artémis en argent, procurait ainsi aux artisans beaucoup de travail. Il les réunit, ainsi que les ouvriers des métiers similaires, et leur dit: (Ac 19, 23-25)

Démétrius : *(sur un ton solennel et autoritaire, il surgit de la foule)*

« Mes amis, c'est à cette industrie, vous le savez, que nous devons notre bien-être. Or, vous le voyez et l'entendez dire, non seulement à Ephèse, mais dans presque toute l'Asie, ce Paul, par ses raisons, a entraîné à sa suite une foule considérable, en affirmant qu'ils ne sont pas dieux, ceux qui sont sortis de la main des hommes. Cela risque non seulement de jeter le discrédit sur notre profession, mais encore de faire compter pour rien le sanctuaire même de la grande déesse Artémis, pour finir par dépouiller de son prestige celle que révèrent toute l'Asie et le monde entier. » (Ac 19, 26-27)

Tyrannos :

À ces mots, remplis de colère, ils se mirent à crier: (Ac 19, 28).

Foule :

« Grande est l'Artémis des Éphésiens ! »

Tyrannos :

Le désordre gagna la ville entière. On se précipita en masse au théâtre, y entraînant les Macédoniens Gaïus et Aristarque, compagnons de voyage de Paul. Paul, lui, voulait se présenter devant l'assemblée du peuple, mais les disciples l'en empêchèrent. Quelques asiarkes même, qui l'avaient en amitié, le firent instamment prier de ne pas s'exposer en allant au théâtre. Les uns criaient une chose, les autres une autre. (Ac 19, 29-32)

Foule :

« Grande est l'Artémis des Éphésiens ! »

Tyrannos :

L'assemblée était en pleine confusion, et la plupart ne savaient même pas pourquoi on s'était réuni. Des gens de la foule persuadèrent Alexandre, que les Juifs poussaient en avant. Alexandre, ayant fait signe de la main, voulait s'expliquer devant le peuple. Mais quand on eut reconnu que c'était un Juif, tous se mirent à crier d'une seule voix, pendant près de deux heures : (Ac 19, 32-34)

Foule :

« Grande est l'Artémis des Éphésiens ! »

Tyrannos :

Enfin le secrétaire calma la foule et dit : (Ac 19, 35)

Secrétaire : *Le secrétaire surgit aussi de la foule.*

« Éphésiens, quel homme au monde ignore que la ville d'Éphèse est la gardienne du temple de la grande Artémis et de sa statue tombée du ciel ? Cela étant donc sans conteste, il faut vous tenir tranquilles et ne rien faire d'inconsidéré. Vous avez amené ces hommes : ils ne sont coupables ni de sacrilège ni de blasphème envers notre déesse. Que si Démétrius et les artisans qui sont avec lui ont des griefs contre quelqu'un, il y a des audiences, il y a des proconsuls : qu'ils portent plainte. Et si vous avez quelque autre affaire à débattre, on la résoudra dans l'assemblée régulière. Aussi bien risquons-nous d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui, vu qu'il n'existe aucun motif qui nous permette de justifier cet attroupement. » (Ac 19, 35-40)

Tyrannos :

Et sur ces mots, il congédia l'assemblée. Après que le tumulte eut pris fin, Paul convoqua les disciples, leur adressa une exhortation et, après avoir fait ses adieux, partit pour la Macédoine (Ac 19, 40 - 20, 1).

Luc :

Mais, dis donc il s'en est passé des choses à Éphèses !

Tyrannos :

Nous pouvons au moins tirer une leçon de cet événement. Une baisse flagrante de l'idolâtrie a causé une perte d'argent par la chute des ventes de la statue d'Artémis. Tout cela a fait grandir l'inquiétude des fabricants de statue au point de provoquer une telle émeute. La diminution de l'idolâtrie perceptible au niveau de l'économie locale est le signe que l'activité évangélicatrice de Paul a été extrêmement efficace dans toute la province d'Asie.

* * * * *

Narrateur :

De la lettre de saint Paul aux Philippiens :

Paul :

Il n'est que juste pour moi d'avoir ces sentiments à l'égard de vous tous, car je vous porte en mon coeur, vous qui, dans mes chaînes comme dans la défense et l'affermissement de l'Évangile, vous associez tous à ma grâce. (Ph 1, 7)

Je désire que vous le sachiez, frères, mon affaire a tourné plutôt au profit de l'Évangile : en effet, dans tout le Prétoire et partout ailleurs, mes chaînes ont acquis, dans le Christ, une vraie notoriété, et la plupart des frères, enhardis dans le Seigneur du fait même de ces chaînes, redoublent d'une belle audace à proclamer sans crainte la Parole. (Ph 1, 12-14)

* * * * *

Luc :

Tyrannos, je suis prêt à reconnaître le fait. Mais comment pouvons-nous expliquer une telle efficacité ? Comment peut-on affirmer que “toute la population de la province d'Asie, Juifs et Grecs, a pu entendre la parole de Dieu” (Ac 19, 10) ?

Priscille et Aquilas entre.

Oh ! Mais qui vois-je ? Est-ce que je rêve ? Priscille et Aquilas ? Mais dites donc, vous arrivez pile !

Aquilas :

Salut, frères ! Que la paix du Christ demeure en ta maison !

Priscille :

Oui Luc, nous-mêmes sommes étonnés. Nous étions au marché. Ton serviteur Onésime était là en train de régler quelques affaires. Tout émerveillé de nous voir. Il nous dit de venir tout de suite chez toi. Il nous a dit que tu voulais des informations concernant la fondation de l'Église d'Éphèse. Nous sommes venus.

Aquilas :

Et en arrivant nous avons entendu ta question. Tyrannos, notre vieil ami, a dû t'expliquer beaucoup du point de vue des événements, en particulier l'émeute d'Éphèse. Nous, nous n'y étions pas puisque Paul avant la fin de son séjour à Éphèse, nous a demandé de retourner à Rome pour nous établir là-bas et fonder dans notre maison une nouvelle Église.

Luc :

Une nouvelle Église ? À Rome ? Dans votre maison ?

Priscille :

En effet, Paul avait expérimenté avec nous durant son séjour à Corinthe l'efficacité de cette stratégie missionnaire, de cette méthode d'évangélisation. Paul disait souvent : « En public et dans les maisons ».

Luc :

« En public et dans les maisons » (Ac 20, 20) ! ?

Priscille :

Oui ! « En public et dans les maisons ». Il fallait constamment garder cet équilibre pour rendre féconde l'activité évangélisatrice. Tyrannos, dans son école à Éphèse, peut témoigner de la dimension publique de l'activité évangélisatrice de Paul. Mais nous, nous pouvons témoigner de son action missionnaire dans l'expérience des Églises-Maisons.

Aquilas :

Oui, comme Priscille l'a affirmé, Paul avait expérimenté dans notre maison de Corinthe comment on pouvait évangéliser et faire Église au sein de notre "oïkos".

Luc :

Et que signifie le mot "oïkos" ?

Priscille :

Mais Luc ! Toi qui connais le grec, tu devrais savoir. "Oïkos" signifie « maison, demeure », non seulement dans le sens d'un lieu d'habitation, mais aussi dans un sens plus large : « le milieu de vie, l'environnement, l'ensemble de nos relations familiales et personnelles, à la maison, avec les amis, dans mon milieu de travail ».

Luc :

Oui, je comprends. Et revenons à votre histoire.

Aquilas :

À Éphèse, Paul voulait aller jusqu'au bout de cette nouvelle manière de faire. Le résultat a été phénoménal. En l'espace de deux ans, toute la région d'Asie était parsemée d'Églises-maisons. Un réseau avait été mis en place grâce à l'engagement de Paul qui a su répondre avec générosité à l'appel de l'Esprit Saint dans quelque chose de tout à fait nouveau.

Priscille :

Ce modèle d'Églises-Maisons s'est vite répandu. Quand Paul écrivait ses lettres, il prenait l'habitude de saluer non seulement ses collaborateurs, mais aussi ceux qui se réunissaient dans leurs maisons. C'est ce qu'on retrouve au début de sa lettre à Philémon : « Paul prisonnier de Jésus Christ et Timothée, le frère, à Philémon, notre bien-aimé collaborateur, [...] et à l'Église qui s'assemble dans ta maison » (Phm 1, 1-2).

Aquilas :

Il s'exprimait de la même manière en écrivant aux Colossiens : « Saluez les frères de Laodicée, ainsi que Nympha et l'Église qui se réunit dans sa maison ». (Col 4, 15).

Luc :

Et je me rappelle, puisque j'ai eu le bonheur de lire la lettre de Paul à la communauté de Rome, qu'il vous a salués de la même manière. Il écrivait : « Saluez Prisca et Aquilas, [...] Saluez également l'Église qui se réunit dans leur maison » (Rm 16, 3.5).

Aquilas :

Je dois même ajouter. Lorsque Paul était à Éphèse et qu'il a appris les problèmes que vivaient la communauté de Corinthe, il a écrit une lettre très importante. Et tu sais pourquoi il a écrit cette lettre ?

Luc :

Je présume que c'est parce que la communauté de Corinthe était divisée. Je sais que des difficultés ont surgi parce qu'après le départ de Paul de Corinthe, vous avez demandé à Apollos de diriger la communauté. Apollos fut « d'un grand secours aux fidèles car la force de ses arguments avait raison des Juifs en public, quand il prouvait par les Écritures que le Messie, c'était Jésus » (Ac 18, 27-28).

Aquilas :

Pour les frères juifs, son argumentation était très forte et très convaincante. Et nous savons qu'à l'intérieur de la communauté plus tard cette nouvelle situation avait créé des divisions. Les uns prenant parti pour Paul l'évangéliste et le fondateur, d'autres pour Apollos qui a été un brillant prédicateur.

Priscille :

Mais n'oublions pas que la principale source de difficultés était causée par le fait suivant : à peine quelques années après sa fondation, la communauté de Corinthe a cessé d'évangéliser.

Luc :

Et alors ?

Priscille :

Et alors, quand dans une communauté cesse l'évangélisation, aussitôt surgissent les divisions et les problèmes de toutes sortes : tensions, querelles, décroissance...

Luc :

Tiens ! C'est intéressant. Quand une communauté n'évangélise plus, c'est là qu'apparaissent les difficultés et les divisions.

Priscille :

Et la communauté qui se divise est la plus grande épreuve de l'Apôtre.

Aquilas :

Paul a dû écrire des paroles fortes pour les aider à se centrer sur l'essentiel de leur mission évangélisatrice. Lorsque Paul a écrit sa lettre aux Corinthiens, sa première, il résidait chez nous, dans notre maison. Fort de l'expérience qu'il vivait à Éphèse et constatant les fruits nombreux de l'évangélisation chez nous, il leur a rappelé la nécessité de travailler pour l'annonce de la Bonne Nouvelle au lieu de perdre du temps à se quereller. Il a même écrit avec force pour lui-même et pour tous les chrétiens : « Malheur à moi, si je n'évangélise pas ! » (1 Co 9, 16)

Priscille :

À la fin de sa lettre, il écrit explicitement : « Les Églises d'Asie vous saluent. Aquilas et Prisca vous envoient bien des salutations dans le Seigneur, ainsi que l'Église qui se réunit dans leur maison » (1 Co 16, 19). Cette phrase est très significative de ce qui s'est passé chez nous à Éphèse et dans toute la province d'Asie.

Aquilas :

Un immense réseau d'Églises-maisons a été mis sur pied par l'activité évangélisatrice de Paul. Il peut écrire en utilisant le pluriel « les Églises » qui désignent les Églises-maisons répandues dans toute la province d'Asie. Et nous devons préciser bien humblement que la première Église-maison qui fut un modèle pour tout ce réseau fut notre propre maison.

* * * * *

Narrateur :

De la lettre de saint Paul aux Colossiens :

Paul :

« Priez pour nous en particulier, afin que Dieu ouvre un champ libre à notre prédication et que nous puissions annoncer le mystère du Christ ; c'est à cause de lui que je suis dans les fers ; obtenez-moi de le publier en parlant comme je le dois. » (Col 4, 3-4)

« Voici le salut de ma main, à moi, Paul. Souvenez-vous de mes chaînes ! La grâce soit avec vous [chrétiens de Colosse] ! » (Col 4, 18)

* * * * *

Luc :

Si je comprends bien, le facteur déterminant de la réussite de l'évangélisation dans la province d'Asie dont Éphèse est la capitale, c'est le fait pour Paul d'avoir mis en place un réseau d'Églises-maisons. Grâce à ce réseau, on peut affirmer sans se tromper que « toute la population de l'Asie, Juifs et Grecs, a pu entendre la parole du Seigneur » (Ac 19, 10).

Tyrannos :

Tout à fait. Ce facteur oui, mais aussi un ensemble de facteurs ont permis une croissance sans précédent. « Par la force du Seigneur, la Parole croissait et gagnait en puissance » (Ac 19, 20). Trois facteurs principaux ont été déterminants dans ce développement phénoménal. Le premier : le charisme évangéliste de l'apôtre Paul (il témoignait de sa foi en public et à travers tous ses contacts personnels). Le deuxième : le réseau d'Églises-maisons dont le modèle était la maison de Priscille et Aquilas.

Luc :

Nous avons déjà beaucoup parlé de ces deux premiers facteurs. Mais tu me surprends lorsque tu affirmes qu'il existe un troisième facteur qui a permis une évangélisation efficace à Éphèse et dans la province d'Asie.

Tyrannos :

Effectivement, ce facteur est souvent oublié. Mais il est extrêmement important. Il s'agit de la formation des responsables. Ces responsables étaient non seulement de bons évangélistes et de bons guides pour les Églises-maisons, mais aussi ils devaient être des formateurs d'évangélistes...

Priscille :

... des formateurs de responsables...

Aquilas :

... des formateurs de formateurs.

Luc :

Ce troisième facteur est vraiment nouveau pour moi. Comment peut-on l'expliquer ?

Tyrannos :

Mais voyons Luc ! Toi qui as connu l'apôtre Paul d'une manière intime et personnelle, tu as déjà oublié sa vision de l'évangélisation. Comment est-il possible d'avoir oublié cela ?

Timothée :

Timothée entre spontanément, sans autres explications.

Voulez-vous vraiment connaître le « secret de Paul » ?

Priscille et Aquilas:

Timothée, notre frère ! Quelle surprise !

Luc :

Toi aussi tu arrives au bon moment. Explique-nous alors le fameux « secret » de Paul.

Timothée :

Comme vous le savez bien, Paul par son charisme évangéliste a fondé de nombreuses communautés. Il a laissé à ses proches collaborateurs le soin de poursuivre l'organisation des Églises. J'ai eu la joie d'évangéliser avec Paul, de vivre de très nombreuses courses apostoliques (Ac 17, 14-15 ; 18, 5 ; 20, 4 ; 2 Co 1, 19). Paul m'a confié des missions particulières auprès des Thessaloniens (1 Th 3, 2.6) et des Corinthiens (1 Co 4, 17 ; cf. 16, 10). D'ailleurs, j'étais à Éphèse lorsque Paul m'a envoyé en Macédoine avec Éraste (Ac 19,22),

Tyrannos :

J'espère que tu n'oublie pas la mission qu'il t'a confiée auprès de la communauté d'Éphèse. Paul a pris la peine de t'écrire une lettre dans laquelle il t'a transmis des consignes importantes pour l'organisation de l'Église d'Éphèse (1 Tm 1, 3).

Timothée :

Oui, c'est juste. Mais j'aimerais plutôt parler de la deuxième lettre qu'il m'a écrite. Il s'agit de sa lettre testament, puisque quelques mois après, ce fut la mort de l'Apôtre. C'est dans cette deuxième lettre que nous retrouvons le grand secret de Paul.

Luc :

Eh bien ! J'ai hâte de connaître ce fameux secret. Moi j'ai connu Paul dans ses premières courses apostoliques. J'ai connu ce grand prédicateur de l'Évangile. J'ai été surpris de découvrir comment en mettant de côté la prédication, il a pu finalement, à Éphèse en particulier, rendre son activité évangélicatrice aussi efficace.

Timothée :

En effet, Paul a compris une vérité fondamentale : l'évangélicateur n'est pas seulement celui qui prêche, mais surtout celui qui forme d'autres évangélicateurs. Matthieu à la fin de son Évangile nous rapporte les paroles de Jésus ressuscité : « formez des disciples » (Mt 28, 19). Paul aurait aimé porter la lumière du Christ dans le monde entier.

Luc :

C'est un défi immense. Comment un homme à lui seul peut-il prétendre réaliser une vision si grandiose ?

Timothée :

C'est vrai, Paul ne pouvait y parvenir seul. Par contre, il découvre qu'il peut former d'autres personnes afin que le message parvienne jusqu'aux confins de la terre. Il communique sa vision pour que les autres fassent de même. Ainsi évangéliser ne se réduit pas à une activité, c'est aussi le fruit d'une vision. La pierre de touche qui distingue un apôtre véritable est sa capacité à former des personnes qui à leur tour, en forment d'autres.

Priscille :

Ce que dit Timothée est très important et très juste. À Éphèse, Paul a découvert l'importance d'accorder plus de temps à la formation des responsables d'Églises-maisons qu'à la prédication comme telle.

Aquilas :

Nous l'avons vu prendre beaucoup de temps pour former des personnes responsables qui sont vite devenues des formateurs de formateurs. Ce facteur est très important pour comprendre comment les Églises-maisons se sont si vite multipliées à Éphèse et dans toute la province d'Asie.

Timothée :

Au terme de sa vie, alors que Paul devait pressentir sa fin imminente, il m'a écrit cette parole qui m'a fait beaucoup méditer : « Ce que tu as appris de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes fidèles qui seront eux-mêmes capables de l'enseigner encore à d'autres » (2 Tm 2, 2).

Luc :

« Ce que tu as appris de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes fidèles qui seront eux-mêmes capables de l'enseigner encore à d'autres » (2 Tm 2, 2). Si je comprends bien, il y a ici, quatre générations impliquées : 1- l'apôtre Paul ; 2- Timothée ; 3- les hommes fidèles qui reçoivent l'enseignement de Timothée ; 4- les autres qui reçoivent les enseignements des hommes fidèles formés par Timothée, lui-même formé par Paul.

Timothée :

Oui, j'ai accepté d'être enseigné par Paul, d'être son disciple. Et dans sa lettre, Paul m'invite à former d'autres à devenir des disciples qui seront à leur tour capables d'enseigner. C'est exactement ce que nous retrouvons, Luc, dans ton Évangile, lorsque tu rapportes les paroles de Jésus : « Le disciple n'est pas au-dessus de son maître, mais s'il est bien formé, il sera comme son maître » (Lc 6, 40), c'est-à-dire qu'il sera capable de former d'autres disciples.

Luc :

C'est très juste. Merci de me rappeler cette parole profonde. Je comprends mieux maintenant ce qui a permis à l'apôtre Paul d'avoir une telle fécondité dans son ministère d'évangéliste. Je pourrai ainsi en toute confiance et assurance compléter le récit que notre ami Théophile attend avec impatience.

Aquilas :

Nous savons que Paul est l'un de ces génies dont la vision n'est pas limitée dans le temps ni l'espace. Il a un regard prophétique et une vision de croissance et de multiplication. Il a su semer dans la conscience des siens que, tout comme l'évangéliste n'est pas celui qui évangélise uniquement mais celui qui forme des évangélistes, l'apôtre est celui qui forme des formateurs d'apôtres.

Tyrannos :

Lui-même ne parcourt plus tous les aréopages et n'entre plus dans chaque ville et chaque synagogue pour y annoncer Jésus. Son rôle se limite à transmettre la vision.

Priscille :

Sa course apostolique de 18 000 kilomètres accomplis dans ses différents voyages missionnaires se poursuit désormais en laissant « la parole du Seigneur accomplir sa course » (2 Th 3, 1) sur tous les continents et à toutes les époques.

Luc :

Espérons que les chrétiens de tout temps n'oublieront jamais le « secret » de l'apôtre Paul.

* * * * *

Narrateur :

De la deuxième lettre de Paul à Timothée :

Paul :

« [Timothée] Comprends ce que je veux dire. D'ailleurs le Seigneur te fera tout comprendre. Souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, issu de la race de David, selon mon Évangile. Pour lui je souffre jusqu'à porter des chaînes comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas enchaînée. » (2 Tm 2, 7-9)

« C'est pourquoi j'endure tout pour les élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est dans le Christ Jésus avec la gloire éternelle. Elle est sûre cette parole: Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous tenons ferme, avec lui nous régnerons. Si nous le renions, lui aussi nous reniera. Si nous sommes infidèles, lui reste fidèle, car il ne peut se renier lui-même. » (2 Tm 2, 10-13)

« [Timothée] comprends ce que je veux dire. [...] La parole de Dieu n'est pas enchaînée. » (2 Tm 2, 7.9)

FIN

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR

La plupart des détails historiques concernant la ville d'Éphèse sont tirés de l'ouvrage de Philippe Bossuyt et Jean Radermakers (*Témoins de la Parole de la Grâce. Actes des Apôtres. 2- Lecture continue*, Institut d'Études Théologiques, Collection IET, 1995, 563-593).

Les derniers propos de Timothée dans cette pièce concernant le « secret de Paul » s'inspirent largement de José Prado Florès (*Le secret de saint Paul*, Éditions des Béatitudes, 1999, pp. 134, 146-150).

Nous laissons le soin aux lecteurs de discerner dans cette pièce ce qui constitue le fictif, le réel, l'anachronique et l'intention de l'auteur. Nous tenons à indiquer une des principales distorsions historiques que nous avons dû effectuer pour répondre à la finalité de cette pièce de théâtre. On laisse entendre que Luc n'aurait été un collaborateur de Paul qu'au début de son activité évangélisatrice. En fait, Luc a été un compagnon de Paul jusqu'à la fin de sa vie comme en témoigne le texte de 2 Tm 4, 11.

Cette pièce de théâtre contient de très nombreux textes bibliques. Nous avons principalement utilisé la *Traduction Œcuménique de la Bible*. Parfois, l'auteur a modifié la traduction de quelques mots.

Il va sans dire que cette pièce a une portée didactique. Les différents groupes ou mouvements ont la liberté d'utiliser le texte pour des ateliers de travail, de réflexion ou de partage.

NB :

- Pour la mise en scène, il peut être bien d'utiliser une carte géographique d'un grand format (on peut faire aussi une projection vidéo) pour situer au fur et à mesure les spectateurs. De plus, l'image de la statue d'Artémis d'un grand format pourrait cacher une icône du Christ. À la fin de l'émeute d'Éphèse, on détruit cette image pour laisser apparaître l'icône.

- On peut également intercaler de la musique et des chants tout au long de la pièce. Idéalement, les chants devraient être missionnaires, apostoliques et évangélisateurs.



ACTES 18,22-21,16

Chaque jour, il les entretenait dans l'école de Tyrannos.
(Actes 19,9)

LE TROISIÈME VOYAGE MISSIONNAIRE DE PAUL – 53-57 ap. J. C.

Partant d'Antioche, Paul traversa la Galatie et la Phrygie (une région divisée entre les provinces de Galatie et Asie) pour se rendre à Éphèse, la métropole de la province d'Asie, une région qu'il ne lui avait pas été permis de visiter auparavant. Il s'y établit pour deux ans et enseigna dans « l'école de Tyrannos ». Il jeta ainsi les fondations des Églises d'Asie. D'Éphèse, il dépêcha Timothée et Éraste en Macédoine. Son succès finit par mettre en rage les adeptes de « l'Artémis des Éphésiens », qui fomentèrent une émeute dans la ville et le théâtre, avant d'être calmés par les magistrats. Paul se rendit alors en Macédoine et en Grèce. Au retour, il partit de Philippipe en passant par Troas (où il sauva miraculeusement un jeune homme nommé Eutyque) et s'embarqua à Assos en direction de Mitylène, Chios, Samos, Milet, Cos, Rhodes et Patara. Là il prit un navire pour la Phénicie, dépassa Chypre par le Sud et débarqua à Tyr. De là Paul et ses compagnons regagnèrent Jérusalem via Ptolémaïs et Césarée.

Yohanan Aharoni & Michael Avi-Yonah, *La Bible par les cartes*, première édition française, Brepols, 1991, p. 155.



L'Artémis d'Éphèse. Copie romaine en bronze et albâtre d'une statue chrysléphantine retrouvée à Éphèse. Ce type de statuette, retrouvée dans plusieurs localités, représente une déesse orientale de la fécondité. Ier siècle après Jésus-Christ (Musée archéologique, Naples). Tiré de : *La Bible de Jérusalem avec guide de lecture*, nouvelle édition, Iris, 1992 p. 1723.